

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le premier régent  
connu date de 1637*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3210 titres à ce jour. « Au Moyen Âge, un des premiers soins d'une paroisse était de désigner un régent – on dirait aujourd'hui un instituteur – pour apprendre aux garçons à lire, écrire, compter et prier Dieu. Les vacances n'existaient pas pour lui. Dans beaucoup de paroisses, il servait le curé et chantait à l'église. Choisi par les habitants, ces derniers s'engageaient à le loger et le nourrir à tour de rôle. Il était payé par la commune. Le curé veillait à ses bonnes mœurs. Les écoles étaient quelque peu payantes. Le premier régent connu date de 1637. Il s'appelait Adam de Maignicon. Il fut suivi de divers régents dont la durée d'exercice fut très



variable. L'école, qui jusqu'en 1869, était réservée aux garçons, se trouvait dans une pièce attenante à la mairie, au bas de la Grand-Rue, au-dessus du passage qui conduit à la place de l'Église. Autour de 1867, il y eut aussi un cours d'adulte rémunéré par la commune et donné par l'instituteur, M. Paul Courtomé. L'enseignement des filles fut assuré à partir de 1869 par des religieuses. Cette année-là, grâce à des dons particuliers, un couvent fut ouvert à Saint-Loubouer par des religieuses appelées Filles de la Croix Saint-André. »

Bientôt publié

## Histoire de Saint-Loubouer

par Jacques de GUENIN

Maire de 1995 à 2001

La famille de Jacques de Guenin fait partie de l'histoire de Saint-Loubouer depuis près de deux siècles. Son aïeul, Clair-Joseph de Larrieu, marié à Marie-Rose de Lucmau de Classun, fut maire du village de 1826 à 1837. Leur fils Louis Alfred de Larrieu devint maire à son tour de 1848 à 1851, pendant une brève période, en 1871, puis de 1876 à 1881. Il fut marié à Marie Dugarry dont il eut trois filles. Deux d'entre elles devinrent carmélites au couvent d'Aire et la troisième, Marie, épousa Adrien de Guenin en 1859. Ils vécurent dans une

maison rue de la mairie qui fut ensuite transformée en boulangerie avant d'abriter des appartements. Ils s'installèrent plus tard à Serres. Un de leurs trois fils, Eugène, resta à Saint-Loubouer et fut élu au bureau de bienfaisance de la commune en 1904. Marié, père de deux enfants prénommés Louise et Paul, il perdit sa première femme et épousa Jeanne Guillemain de Chaumont qui fut la marraine d'une des cloches de l'église et dont il eut deux enfants : Marie dite « Minette » et Jean. Ce dernier eut trois enfants avec Odette Rozières. Jacques, l'auteur du présent ouvrage fut maire de 1995 à 2001. Son frère, André, est surnommé « l'urbaniste de Saint-Loubouer ».

### L'abbaye de 1075 à 1569

Le premier chapitre est consacré à la géographie et à la population, avec des statistiques depuis 1830 et l'analyse des causes de ses mouvements. Jacques de Guenin évoque la préhistoire, avec les preuves de la présence de l'homme ; puis les invasions et les pillages qui ont affecté la Chalosse et le Tursan, le *Castéra*, les fortifications (avec le plan, leur emplacement sur le site actuel de la ville, leur histoire et les événements de 1399), la féodalité (les coseigneurs, la tenue de la sénéchaussée des Lannes à Saint-Loubouer le 11 mai 1443), la maison de Lamotte (famille des Casaulx, puis d'Abadie, puis de Noguès), la seigneurie de Laborde, la Caverie de Touseuts (familles Moncoquit et Lartugue). L'auteur consacre le chapitre suivant à l'église : qui était saint Loubouer ? l'abbaye de 1075 à 1569 (sa description, son histoire et sa destruction lors des guerres de Religion), l'église actuelle depuis 1569 (sa construction, les destinées de Laurent Dubayle et Arnaud Labbée, prêtres réfractaires), les cloches, le cimetière et le presbytère. L'ancien maire étudie ensuite l'organisation civile de la commune : la municipalité (les jurats, le syndic, l'union intime entre l'église et la communauté, les impôts, la nouvelle organisation à partir de la Révolution, la mairie) ; la justice (la cour de justice, la liste des juges depuis 1667, les avocats, les notaires, les familles bourgeoises) ; l'école (ses transformations successives, l'école communautaire) ; les activités. L'ouvrage se poursuit avec le bureau de bienfaisance et la Société de secours mutuel ; l'exploitation des sources minérales et la formation d'Eugénie-les-Bains. Les derniers chapitres sont consacrés à l'épopée Remazeilles, à la course landaise et au basket. En annexe, l'auteur ajoute la liste des abbés de 1308 à 1792 et la liste des maires de 1792 à nos jours.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3211 TITRES**

**19 TITRES SUR  
LES LANDES**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

